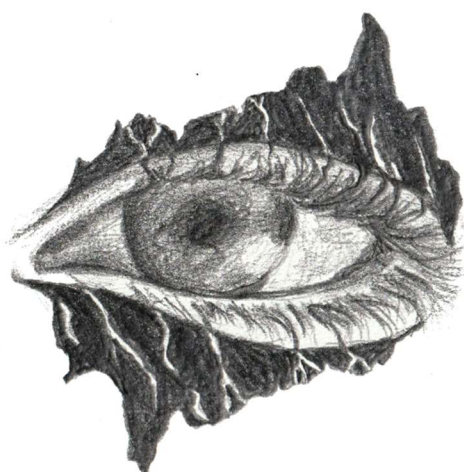




Mossy Eye Moor

Louise Vanneste / Rising Horses

Contact

Alix Sarrade
alix@alma-office.org
+32 484 38 59 25
www.louisevanneste.be

Dans le prolongement de son solo *3 jours 3 nuits*, Louise Vanneste continue avec *Mossy Eye Moor* de se lier aux phénomènes géologiques et plus spécifiquement au cycle du métamorphisme des roches. Elle invite 5 danseurs et danseuses à explorer nos manières de s'y relier | les plongeant dans les limites de ce qui est humain et non-humain, de ce que l'on peut représenter ou sonder. Une oralité chorégraphique naît d'histoires récoltées sous forme d'informations scientifiques, d'hallucinations, de souvenirs, de sensations, qui au plateau se manifestent sous différents modes d'adresse et de partage : copier, incorporer, symboliser, expliquer, en faire l'objet d'une conférence, plonger/halluciner, s'altérer...

Les bifurcations d'un mode de dialogue à l'autre déploient un langage qui, de l'usage d'un geste, d'un simple mot à l'articulation d'une parole, d'une danse, placent les interprètes en position de transmettre et de « raconter ».

Pour la scénographie de cette nouvelle création, Louise Vanneste s'associe à l'artiste visuel belge Kasper Bosmans, lui aussi attentif à brouiller les frontières entre nature et fiction. Les cinq danseurs et danseuses forment avec la scénographie six individus, six entités sciences-fictionnelles nommées *Mossy* qui nous partagent ce que la relation intime avec la combustion du feu ou la pression et la chaleur d'une roche à 60 mètres de profondeur peuvent générer comme présence, affirmation poétique et récits limpides ou impénétrables par la compréhension directe.

Mossy Eye Moor déploie une écriture kaléidoscopique et non-hégémonique où le son, le texte, la couleur, la lumière et l'espace s'essaient ensemble à valoriser les creux du langage quand il apparaît parfois opaque ou indéterminé dans nos manières de dire et de raconter, de lire et de percevoir.



Historique des œuvres et processus

Ma pratique chorégraphique est résolument transdisciplinaire. Je considère ces croisements de disciplines comme des assemblées, partageant avec ces dernières le caractère vivant d'un dialogue, d'une pensée en construction, à même de faire émerger des formes. Je suis attachée à la notion de chorégraphie de l'environnement qui considère tous les paramètres sans hiérarchie ou selon une hiérarchie variable – son, lumière, matière, espace, corps humains et non-humains, visible et invisible. En regard de ces notions, le corps humain est un point de cristallisation de mes enjeux artistiques. Il est un véritable vivier de mouvements de pensées et de qualités physiques. Je le sais à même de déployer une intelligence, une sensibilité, une pensée politique et poétique par sa capacité d'écoute, d'empathie, d'incarnation

(*embodiment*) et d'imagination. À travers des supports formels et poétiques, je cherche une écophilosophie, une sagesse de l'habiter faite de larges assemblées qui nous permettent de nous émanciper d'un ordre polarisé.

Je travaille autour du végétal depuis 2018 avec le solo *Une Incursion* et *Atla*. J'ai amené un élément végétal dans l'espace du théâtre avec un plateau recouvert de mousse dans *Earths* et ai effectué l'opération inverse avec *Metakutse* dont les représentations se déroulent in situ dans des espaces naturels (rivières, plaines d'herbes) avec l'intention d'adapter la pièce au milieu donné et non l'inverse. L'exploration du monde végétal m'a ouvert plus largement les portes de la botanique, de la géologie, de l'anatomie humaine, de l'histoire de l'écriture et de la littérature, de l'habiter, de l'anthropologie et de l'écologie profonde. Je suis partie de notre activité imaginaire pour créer des performances au départ de spécificités végétales. Notre imagination permet une connexion empathique et subjective avec ce qui est autre (les phénomènes géologiques dans mes projets actuels). Ce déplacement vers un « autre qu'humain » imaginé, projeté, régénère la perception, les sensations, ainsi que la manière dont le corps réagit, se meut et communique. Il me permet de déjouer les habitudes du corps et de mettre notre présence au monde en perspective.

Avec la pièce *Atla*, j'ai porté une attention particulière au dialogue entre nos corps, nos représentations mentales, nos sensations et les mots qu'on leur attribuait. Deux années plus tard, durant la création de *Earths*, nous avons développé une pratique de l'écrit, de la notation et du dessin pour rendre compte de l'expérience physique et mentale de chaque improvisation. Un carnet reprenant une sélection de ces dessins et textes a d'ailleurs été édité et est distribué à la sortie de chacune des représentations. Il partage à sa manière des clés de lecture de *Earths* et une trace de celle-ci (livret *earths*).

J'ai poursuivi la pratique d'une écriture littéraire en lien avec la chorégraphie dans la recherche *Pangée, vers les territoires de l'imaginaire et de pratiques hybrides* (2022 & 2023 – FRArt) où j'ai entamé un processus de témoignage chorégraphique via une écriture littéraire (voir Abécédaire). L'inclusion d'une écriture littéraire basée sur le témoignage chorégraphique permettra notamment une autre expression du corps en mouvement et un élargissement de l'empreinte chorégraphique proposée au public.

Mossy Eye Moor

Concept & chorégraphie : Louise Vanneste

En collaboration avec

Chorégraphie & danse : Eli Mathieu Bustos, Alice Giuliani, Maïté Minh Tâm Jeannolin, Amandine Laval, Castélie Yalambo

Dramaturgie : Sara Vanderieck

Collaboration dramaturgique : Paula Almiron

Collaboration artistique/ éléments scénographiques : Kasper Bosmans

Son : Cédric Dambrain

Création lumière : Arnaud Gerniers

Assistante chorégraphique : Anja Röttgerkamp

Costumes : Esther Denis

Collaboration scientifique : Sophie Opfergelt

Production, diffusion & administration : Alix Sarrade

Production : Rising Horses

Coproduction : Charleroi danse, Kunstenfestivaldesarts, Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio 2025, Atelier de Paris – CDCN et La Coop asbl et Shelter Prod

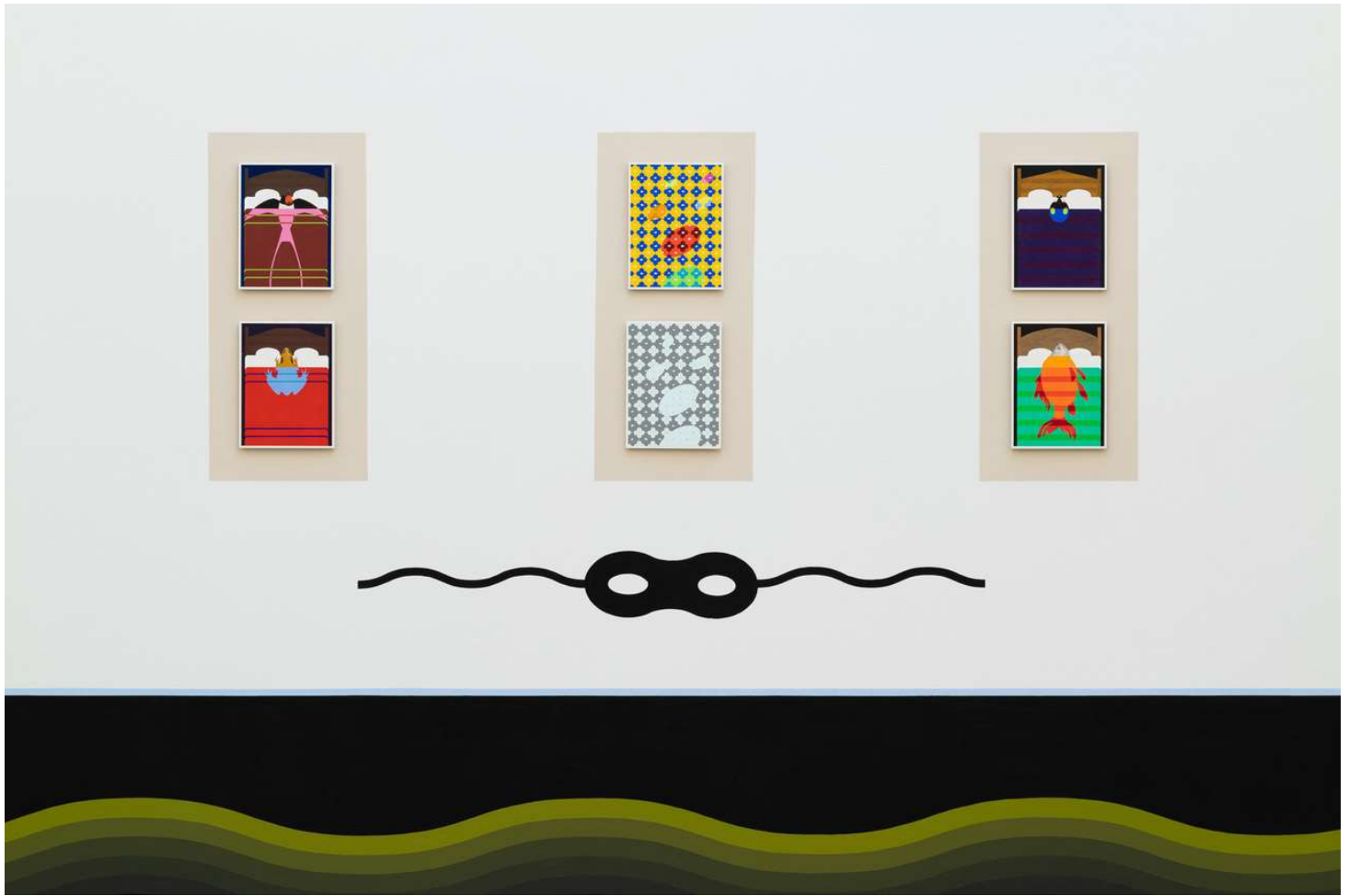
En collaboration avec Kunstencentrum BUDA

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge.

Louise Vanneste est artiste associée du Vilar, sous la direction d'Emmanuel Dekoninck.

Louise Vanneste est artiste en résidence à l'UC Louvain.

Première du 21 au 24 mai 2025 à La Raffinerie, Charleroi danse dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts



Kasper Bosmans / Drowsy & Torpid, exhibition view at Galerie Fons Welters

Biographies

Louise Vanneste _ Concept et chorégraphie

Au sein de Rising Horses, Louise Vanneste développe une œuvre chorégraphique qui s'émancipe d'une écriture uniquement par et pour le corps. Elle est attachée à la notion de chorégraphie de l'environnement qui considère le son, la lumière, la matière, l'espace, les humains et non-humains, le visible et l'invisible comme des terrains chorégraphiques qu'elle élargit par le dessin, le langage littéraire ou la présence d'œuvres plastiques sur le plateau. Elle considère ces croisements de disciplines comme des assemblées, partageant avec ces dernières le caractère vivant d'un dialogue, d'une pensée en construction, à même de faire émerger des formes.

Après une formation en danse classique, Louise Vanneste entre à P.A.R.T.S. dont elle est diplômée. Une bourse de la Fondation SPES (Be) lui permet ensuite de poursuivre sa formation à New-York, notamment au sein de la Trisha Brown Dance Company.

Ses œuvres ont été présentées en Belgique et à l'étranger : Kunstenfestivaldesarts, Charleroi danse, Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-saint-Denis, Théâtre de Liège, Halles de Schaerbeek, Tanzwerkstatt Europa Munich, Atelier de Paris /CDCN, l'ADC Genève...

En novembre 2024 elle crée le solo *3 jours , 3 nuits*, occasion pour elle de retrouver la scène comme danseuse et d'inclure son travail littéraire.

En parallèle à son parcours chorégraphique, Louise Vanneste est engagée dans la pédagogie et la transmission depuis une dizaine d'années essentiellement à l'ISAC et au sein du Master danse et Pratiques chorégraphiques ENSAV- La Cambre / INSAS / Charleroi danse. Elle a récemment été diplômée en Fascia et Somato-Psycho-Pédagogie (Body Mind Academy- 2024).

Lauréate du FRArt 2021 (Fonds de Recherche en Art), elle dédie en 2022 un temps spécifique pour sa recherche- *PANGÉE, vers les territoires de l'imaginaire et des pratiques hybrides*-, autour de l'inclusion du non-humain dans les enjeux artistiques et de l'hybridation des pratiques et des savoirs. De cette recherche, naissent *LES PANGEES*, ce sont des espaces de partage dont les formes sont élaborées en fonction des enjeux propre au projet en cours ou à une collaboration en cours. Par exemple, une performance in situ qui se poursuit par une rencontre entre Louise et un philosophe ou une géologue ou encore une assemblée de chercheur.euse.s, étudiant.e.s et artistes qui traversent un atelier somatique, une pratique de lecture en groupe, une rencontre échange autour de leur pratiques ou d'un sujet etc.

Louise Vanneste est actuellement artiste en résidence à l'UCLouvain, artiste associée au Vilar (LLN). www.louisevanneste.be

Cédric Dambrain _ Musique, son

Cédric Dambrain (a.k.a Porz An Park, Bambi OFS) est un musicien vivant et travaillant à Bruxelles. Son approche du son et de l'espace repose notamment sur l'exploration des seuils de perception et l'impact physiologique du phénomène sonore.

Sa carrière commence par la composition de pièces pour instruments traditionnels avec électronique en temps réel. Sa musique a été interprétée notamment par l'ensemble Ictus, avec lequel il collabore régulièrement depuis 2004, et a été présentée lors de festivals de musique contemporaine tels que Wien Modern, Musica Strasbourg, Ars Musica et Maerzmusik.

En 2011, Cédric Dambrain initie un projet de métal expérimental avec le quatuor de guitares électriques Zwerm et le batteur Jeroen Stevens, avant de se consacrer entièrement à la musique

électronique dès 2012. Son premier album, *Subjective Slave*, sort en 2013, puis en 2014 l'album vinyle *Abandon Track* sur le label Sound By Visual, fruit de sa collaboration avec le peintre Stephan Balleux.

Fin 2014, il est reçu à la prestigieuse Akademie Schloss Solitude pour une résidence de trois mois durant laquelle il réalise l'installation sonore *Ee Duct Con*, présentée au Theaterhaus de Stuttgart en 2015. La Ville de Bruxelles lui passe commande en 2017 pour présenter une nouvelle installation live à l'Hôtel de Ville. Il crée depuis cette période des installations sonores basées sur une approche phénoménologique de la relation entre son, espace, et perception, sous l'alias de Porz An Park. Son dernier dispositif, *Incidence of You*, a été présenté au Musée du Botanique en automne 2021.

Cédric Dambrain a également conçu le Falcon, une interface de performance avec retour vibrotactile. Il utilise cet instrument dès 2015 et donne des performances à Bruxelles, Genève, Berlin, Stuttgart, Lausanne, Zürich, et Amsterdam.

Il développe depuis 2019 le projet Bambi OFS basé sur des polyrythmies complexes et a produit deux EPs salués par la critique, *Yakka* et *Kwon-9*, en 2020 et 2021.

Il a écrit de nombreuses bandes-son pour la danse et le théâtre musical et collabore avec Louise Vanneste depuis 2003. www.roughledge.com

Arnaud Garniers _ Scénographie, éclairage

Arnaud Garniers étudie le dessin à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels La Cambre (Bruxelles). Basé à Bruxelles, il développe un travail singulier principalement autour de la lumière et de la photographie. Il a exposé tant en solo qu'en groupe en Belgique et à l'étranger: Moving Images / Art Fair New York/ Pool Art fair, New York / BMG Gallery / In the mood for light 2.0, Bruxelles / OFF BIAC, Séville / Volta 5, art fair, Bâle / Galerie 7 Think 21 Bruxelles / Lot10 Gallery, Bruxelles / Delire Gallery, Bruxelles / Pleonasm, Bordeaux, KIKK, ...

Arnaud est également actif dans le domaine des arts de la scène comme scénographe et créateur lumière. Il travaille avec la compagnie Tumbleweed (*The Gyre*, *A Very Eye*, *Dehors est blanc*). Sa collaboration avec Louise Vanneste / Rising Horses a débuté en 2009, il a depuis participé aux créations de *HOME*, *Black Milk*, *Gone in a Heartbeat*, *Thérians*, *atla*, *Earths*, *3 jours*, *3 nuits*. www.arnaudgarniers.com

Kasper Bosmans _ plasticien

Born in 1990 he studied in Belgium at the Royal Academy of Fine Arts Antwerp and the Higher Institute for Fine Arts in Ghent. The artist's work has been exhibited at Gladstone Gallery in New York, S.M.A.K. in Ghent, and the Hammer Museum in Los Angeles.

Sophie Opfergelt _ Collaboration scientifique

Sophie Opfergelt a une licence en géologie de la faculté des sciences à l'UCLouvain. Elle a ensuite travaillé sur l'exploitation minière et a enchaîné avec une thèse de doctorat en tant qu'aspirante du FNRS mais cette fois en faculté de bioingénierie. Elle a fait un postdoc à Oxford en science de la terre. Depuis 2014, elle est chercheuse qualifiée du FNRS et elle a récemment obtenu un financement prestigieux : une ERC Starting Grant pour le projet WeThaw sur le permafrost en Arctique.

Sara Vanderieck _ Dramaturgie

Sara Vanderieck (1978) a obtenu son diplôme de master en mise en scène au RITS à Bruxelles. En 2006, elle a rejoint les ballets C de la B, d'abord comme responsable de production pour *VSPRS, pitié!* (Alain Platel) et *Patchagonia* (Lisi Estaras) plus tard comme assistant artistique d'Alain Platel pour les créations de *Out of context*- pour Pina et *C(H)ŒURS* et de Lisi Estaras pour *Dans Dans* et *Leche*.

En 2012, elle quitte les ballets C de la B et devient membre de la direction artistique du De Grote Post, un nouveau centre culturel à Ostende, BE.

Depuis ce même moment, elle travaille aussi comme dramaturge indépendante pour plusieurs créations. Elle collabore avec Claron McFadden / Muziektheater Transparent, Serge Aimé Coulibaly / FASO DANSE THEÂTRE, Bárá Sigfúsdóttir, Ayelen Parolin et Lisi Estaras, Platform K / les ballets C de la B / Lisi Estaras, Lisi Estaras, Naïf Productions et Kristien De Proost; Bwanga Pilipili. En 2017, elle crée le projet de recherche permanent et multidisciplinaire *When I look to a Strawberry, I think of a Tongue* en collaboration avec Mirko Banovic, Lisi Estaras, Kristien De Proost et divers artistes invités (dont Serge Aimé Coulibaly, Sayouba Sigué, Anna Calsina Forellad, Toon Walgrave, Mathieu Desseigne Ravel, Isnelle Da Silveira). Depuis 2018, elle partage sa pratique dramaturgique à travers divers programmes éducatifs et de coaching. Elle collabore avec Serge Aimé Coulibaly au sein de sa plateforme de recherche ANKATA à Bobo Dioulasso, BF.

Au sein de PXL-Music, BE, elle coache des projets de recherche performatives d'étudiants. Depuis 2019, elle est membre de la plateforme dramaturgique Cliniques Dramaturgiques, initiée par Jessie Mill à l'intérieur du Festival Transamériques, CA. Depuis 2020, elle est dramaturge associée à La Bellone, BE.

Elle collabore avec Louise Vanneste depuis la création de *Earths* en 2021.

Amandine Laval

Formée au conservatoire de Liège par Raven Ruëll, Francine Landrain et Jacques Delcuvellerie. Au théâtre elle joue sous la direction de Romeo Castellucci Acteur, ton nom n'est pas exact (performance) ; Coline Struyf Homme sans but ; Armel Roussel Ondine (démontée), L'Éveil du printemps ; Clément Thirion Fractal ; Salvatore Calcagno la Vecchia Vacca, Io sono Rocco et Louise Vanneste Atla et Earths. Parallèlement à ces projets théâtraux et chorégraphiques, elle entame un travail personnel et présente, à Bruxelles au printemps 2019, un solo nommé *Cœur obèse*.

Castélie Yalombo

Castélie est une artiste belgo-hispano-congolaise née et résidant à Bruxelles. Elle est diplômée de l'ULB ainsi que d'un Master de l'Institut Supérieur des Arts et Chorégraphies de l'ArBa-EsA en 2020. Sa pratique artistique se situe à l'intersection de différents champs : la chorégraphie, l'écriture poétique et l'installation. Les questions relatives à l'identité, l'altérité et les modes de relations, ainsi que le statut de sujet/objet du corps, opèrent comme les fondements et structures de sa pratique. Elle a collaboré comme performeuse et danseuse avec les artistes Clément Thirion (2016), Fabian Barba (2017), Ingrid Midgard Fiksal (2019), Faustin Linyekula (2019) et Louise Vanneste (2021). Sa participation au travail de Faustin Linyekula a contribué à la sensibiliser aux questions décoloniales, et plus particulièrement aux nécessités d'une réarticulation des récits de nos identités dans le grand maillage des Histoires oubliées, confisquées, cachées et dominantes. Depuis 2018, elle travaille à la création de plusieurs performances, le plus souvent en solo ou en duo. Ferme les yeux en 2018 (repris plus tard sous

le nom de nettoyeuses de l'ombre : water et présentée au KVS lors du festival Congolisation en janvier 2020) et Ceci est mon corps livré pour vous en 2019.

Eli Mathieu-Bustos

Eli est un danseur-interprète dont la virtuosité corporelle permet de transcender les différentes identités politiques qui le composent. C'est pourtant à partir d'elles que naissent ses danses. Autodidacte et passionné par l'improvisation, il s'inspire tant du dancehall que de la danse expressionniste allemande. En 2020, partant de sa pratique de l'astrologie il crée une technique d'improvisation qu'il perfectionne en laboratoire. De cette technique naît une nouvelle écriture de la danse répondant au nom de De Caelo.

Alice Igina Giuliani

Artiste active dans le domaine des arts de la scène, basée à Bruxelles, elle s'intéresse au corps en tant que lieu de vulnérabilité, d'identité et de fantaisie, et s'identifie comme une personne atteinte d'une maladie chronique, une "spoonie". Ces dernières années, elle a collaboré en tant que performeuse à diverses productions en Europe (Benjamin Abel Meirhaeghe, Irene Russolillo, Marco D'Agostin, Aldes-Roberto Castello entre autres) principalement axées sur les langages corporels vibrants et émotionnels, le chant et les pratiques inclusives. En constante évolution entre le désir de jouer, d'assister et de créer, elle travaille depuis 2021 avec Alessandro Schiattarella en tant que collaboratrice artistique pour des œuvres chorégraphiques et des ateliers visant à sensibiliser aux pratiques inclusives (IntegrART 2021, Gessnerallee à Zurich et Choreography of Care 2022, à Tanzhaus nrw à Düsseldorf). En tant que créatrice, elle travaille sur un projet autour des cicatrices invisibles *And everything is porous as a bodily crack* (nouvelle création) en collaboration avec Camilla Borud Strandhagen, sélectionné pour Live Works vol. 10 par Centrale Fies (IT).

Maïté Minh Tâm Jeannolin

Artiste franco-coréenne basée à Bruxelles. Après avoir notamment étudié à P.A.R.T.S (Performing Arts Research and Training Studios), elle a aujourd'hui une pratique- entre détours et bifurcations- de la danse, performance, vidéo, photographie et programmation. Elle travaille avec différent-es chorégraphes (Benjamin Vandewalle, Philippe Saire, Yasmine Hugonnet, Géraldine Chollet) et devient une proche collaboratrice artistique de Radouan Mriziga, chorégraphe marocain amazigh basé à Bruxelles qui travaille sur les questions d'anti-impérialisme et de décolonialité. Ses collaborations s'étendent également à des artistes visuel·les/vidéastes avec qui elle co-réalise ou participe à des projets de vidéos, films et installations comme Charley Case, Fabrice Samyn, Charlotte Marchal, Chloé De Bon et Trâm Tran. En 2015, elle co-crée avec Charlotte Marchal et Justine François, Coupé Décalé, un collectif de curation croisant les champs de la performance, du cinéma et de la recherche académique (sciences sociales, philosophie, histoire de l'art, neurosciences). À partir de programmation d'œuvres, elles invitent des artistes, théoricien.ne.s et publics à échanger autour de thématiques développées en plusieurs cycles. Elle est actuellement en train de réaliser son premier moyen métrage documentaire qui questionne les impacts trans-générationnels de l'adoption internationale.